

économique accrue. En outre, les Morrell avaient de la difficulté à obtenir des distributeurs locaux tous les engrais nécessaires pour les superficies cultivées. C'est pourquoi quand Gordon livrait des graines oléagineuses à des marchés plus éloignés, il rapportait des engrais qu'il emmagasinait dans des coffres appropriés situés à côté du hangar à machines.

D'autres bonnes pratiques d'économie agricole sont tout aussi courantes sur la ferme Sunnyhills. Des conifères formant brise-vent entourent les dépendances de la ferme et protègent contre les vents qui soufflent sans cesse sur les Prairies le jardin potager de Mme Morrell. À l'intérieur de la ligne des brise-vent, elle cultive des légumes, des fraises, des framboises et des pommes. Gordon Morrell y entretient plusieurs ruches d'abeilles pour assurer à la ferme d'abondantes réserves de miel.

La culture continue pratiquée par Harold et Gordon Morrell donne de bons résultats dans leur lutte contre la salinisation. Leur principale victoire a été d'en enrayer la progression. Ils ont même amélioré la production dans les zones les moins sérieusement touchées. Sur ces parcelles, la production de blé est supérieure de deux tiers ou plus aux rendements après jachère, et celle des oléagineux se maintient. Finalement, on arrive à cultiver du blé sur les terres que la salinisation avait stérilisées. M. Morrell prévoit une amélioration appréciable de la production sur ces parcelles d'ici quelques années. De plus, les économies de carburant qui résultent des labours moins fréquents compensent en partie le prix des herbicides et engrais additionnels. Et lorsque les cultivateurs peuvent tirer un bon prix de leurs grains, le rapport de la production accrue que permet la culture continue couvre les frais supplémentaires qu'exige l'augmentation du nombre des terres cultivées.

Le principal inconvénient de la culture continue adoptée par la famille Morrell a été la disponibilité restreinte d'herbicides efficaces pour lutter contre les mauvaises herbes vivaces sans laisser de résidus nuisibles. Ces dernières années, lors de l'achat d'un herbicide recommandé pour le chardon de champs mêlé aux grains de céréales, ils ont éprouvé des difficultés parce que les renseignements complets relatifs aux résidus n'accompagnaient pas les directives initiales. Cet herbicide a eu des effets nuisibles sur les cultures de colza suivantes et sur la rotation. Heureusement, les nouveaux herbicides ne laissent pas autant de résidus. Il faut aussi signaler que ce régime exige beaucoup de travail assidu après la récolte pour terminer en même temps les travaux de labour et l'épandage d'engrais. À l'automne, il faut poursuivre la culture des